

Delhaize et Ahold évoquent ouvertement une fusion

Le deuxième distributeur alimentaire belge et le numéro un hollandais étudient la possibilité d'un « rapprochement structurel », pour tenir compte de leurs complémentarités en Europe, mais aussi aux États-Unis où ils réalisent chacun l'essentiel de leurs ventes.

Fusion en vue? Les rumeurs de rapprochement entre Delhaize et Ahold, lancées par le quotidien économique belge *l'Écho*, n'ont pas mis longtemps à être officialisées. Le 12 mai, les deux distributeurs ont confirmé, via un communiqué de cinq petites lignes, « avoir entamé des discussions préliminaires en vue d'étudier la possibilité d'un rapprochement structurel entre les deux sociétés. Ces discussions pourraient ou non résulter en une future transaction ». En clair, et avec toutes les précautions sémantiques possibles, les deux entreprises réfléchissent à la possibilité d'une fusion, pour mettre à profit leurs complémentarités.

Le numéro un en Belgique

À savoir, une belle position sur chacun de leurs marchés domestiques et, surtout, une mise en commun des forces aux États-Unis, qui représente la majorité du chiffre d'affaires d'Ahold, mais aussi de Delhaize, partis depuis longtemps chercher de la croissance hors de leurs frontières. En Europe, Ahold, connu pour ses supermarchés hollandais Albert Heijn, pourrait apporter ses 25 magasins belges à son concurrent, qui bataille avec Colruyt pour la place de numéro un de la distribution dans le pays. Et aux États-Unis, l'addition des activités américaines d'Ahold (plutôt implanté au Nord) et de Delhaize (présent au Sud) représente tout de même 33 Mrds€. Selon la banque Natixis, « un tel rapprochement serait fortement



© ALBERT HEIJN



© BELGA PHOTO / DIRK WAEMWAF

L'INTÉRÊT DE L'OPÉRATION

- Atteindre une taille plus critique
- Réaliser des économies d'échelle
- Profiter des complémentarités évidentes aux États-Unis, et renforcer Delhaize en Belgique

bénéfique pour les deux groupes tant d'un point de vue stratégique (complémentarité géographique, taille critique) que sur le plan des synergies (entre 250 et 750 M€)».

Au 16^e rang mondial

De plus, les contraintes liées à la concurrence et l'actionnariat « restent limitées, ce qui ne ferait au final pas obstacle à une éventuelle transaction », tant les doublons sont faibles, voire inexistantes en termes de magasins. Ce n'est pas la première fois qu'un rapprochement est évoqué entre ces deux acteurs. En 2006, c'était déjà dans la presse, néer-

Deux distributeurs très complémentaires

Ahold

32,8 Mrds€ de CA en 2014
3 206 magasins dans 5 pays,
227 000 salariés

Répartition géographique

USA 19,56 Mrds€ de CA
(59,7 % des ventes groupe), 768 magasins
Pays Bas, Belgique et Allemagne
11,7 Mrds€ (35,7 % des ventes groupe),
2 105 magasins (Albert Heijn, Etos, Gall & Gall)
République tchèque 1,52 Mrds€
(4,6 % des ventes groupe), 333 magasins

Delhaize Group

21,4 Mrds€ de CA en 2014
3 402 magasins et 150 000 salariés

Répartition géographique

USA 13,36 Mrds€ (63 % des ventes
groupe), 1 295 magasins
Belgique 4,92 Mrds€,
(23 % des ventes), 880 magasins
Sud Est de l'Europe (Grèce, Roumanie et
Serbie) 3,08 Mrds€, (14 % des ventes)

landaise cette fois, que des rumeurs étaient distillées. Le projet avait été poussé assez loin, sans toutefois aboutir.

Si les deux entreprises réussissaient à trouver un terrain d'entente, elles grimperaient de façon mécanique dans la hiérarchie mondiale de la distribution. La combinaison d'Ahold, 24^e au classement Deloitte de la distribution mondiale, et de Delhaize, 33^e, donnerait naissance à un groupe plus solide, avec un chiffre d'affaires cumulé de 71 Mrds€ qui s'établirait à la 16^e position du commerce mondial, juste derrière Amazon. ■ MORGAN LECLERC